

## Grand Prix d'Architecture 2016 de l'Académie des beaux-arts

Exposition des travaux des finalistes

Salle Comtesse de Caen, Académie des beaux-arts  
27, quai de Conti - 75006 Paris

**L'Académie des beaux-arts expose du 13 au 23 octobre inclus les projets des 17 finalistes du Grand Prix d'Architecture 2016.**

Cette année, les candidats avaient le choix de présenter au jury une œuvre récente, un projet présenté à un concours ou leur projet de fin d'étude pour les architectes au seuil de leur carrière.

Pour cette édition 2016, le jury a sélectionné 17 dossiers parmi les 93 projets reçus et a attribué les prix suivants :

- **Le Grand Prix d'Architecture de l'Académie des beaux-arts 2016 (prix Charles Abella)**, d'un montant de 20 000 €, est décerné à **Boris Lefevre** pour son projet humanitaire « Cerro de Pasco » portant sur la couverture d'un lac situé au pied d'une mine très polluante en Amérique du Sud.

- **Le Deuxième Prix, Prix Paul et André Arfvidson**, d'un montant de 7 000 €, est décerné à **Marie-Sarah Burckel** pour son projet intitulé « De l'hôpital Saint-Vincent de Paul aux Termes : actualiser la mémoire du lieu ».

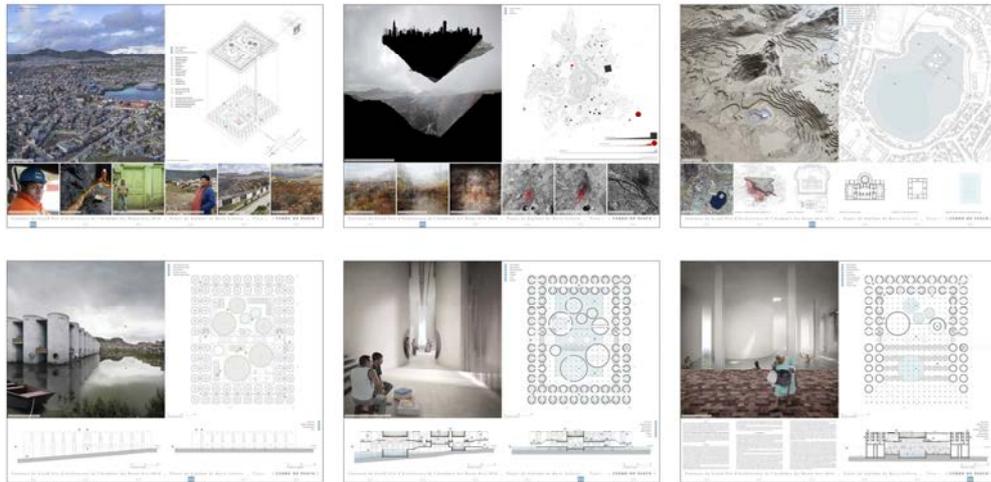
- **Deux Troisième Prix, Prix Paul et André Arfvidson**, (3000 € chacun) récompensent **Luc Marguerite** pour son projet « Un équipement au service de la population intégré dans un quartier en mutation (Sapeurs-pompiers de Paris) » et **Meryl Carrière** pour « Un projet à la croisée des Causses ».

### **L'Académie des beaux-arts et le Grand Prix d'Architecture**

Créé en 1975, le Grand Prix d'Architecture est ouvert à tous les architectes et étudiants en architecture, n'ayant pas dépassé l'âge de 35 ans au 1<sup>er</sup> janvier de l'année en cours.

**Le jury**, présidé par M. Paul Andreu, est composé des membres et des correspondants de la section d'architecture de l'Académie des beaux-arts.

## Visuels des projets des lauréats 2016



### Boris Lefevre, lauréat du Grand Prix d'Architecture, « Cerro de Pasco »

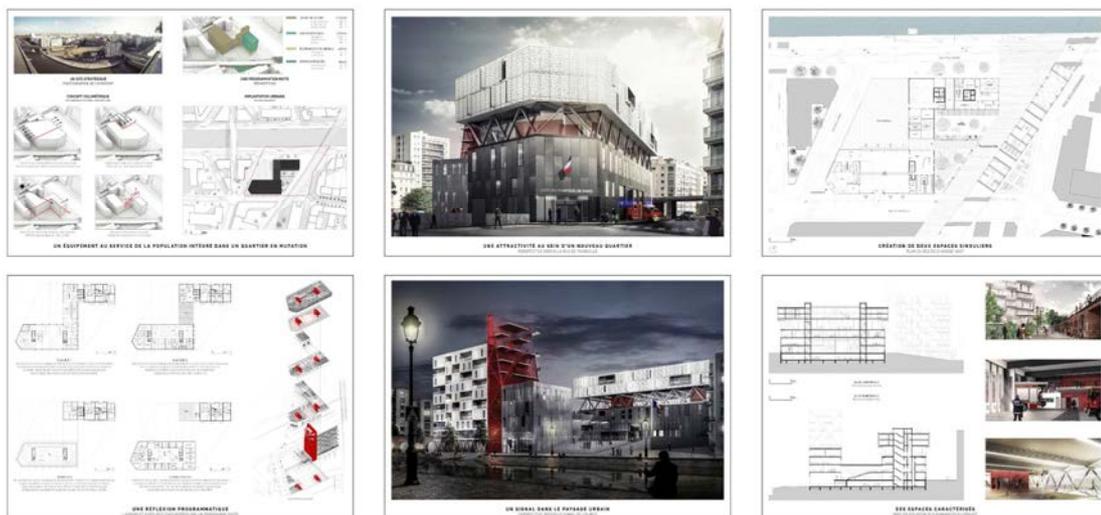
Boris Lefevre s'est intéressé à Cerro de Pasco, une ville minière de la Cordillère des Andes. « Ce projet, au lieu d'occuper cette mine et d'en dévoyer le sens, se dresse contre elle. En recyclant les eaux polluées d'un lac situé dans le cœur historique de la ville – anciennement surnommé « le lac pour boire » –, il permet un acte essentiel : se laver. Entre station d'épuration et bains publics, le projet est une ville dans la ville. L'architecture y est un medium. En puisant dans le vocabulaire formel de Cerro de Pasco, elle propose un autre modèle de ville. Un lieu où l'industrie, forme élémentaire de la société productiviste, n'y détruirait pas la ville, mais lui servirait de support pour se développer. Cerro de Pasco, depuis toujours, ressemble plus à une usine qu'à une ville. On y vit pour produire. On s'y installe pour capitaliser. Le projet s'adresse à ce modèle urbain. À la ville productiviste du « vivre à côté de », il propose une alternative : une ville du « vivre ensemble ».



### Projet de Marie-Sarah Burckel, « De l'hôpital Saint-Vincent de Paul aux Termes : actualiser la mémoire du lieu »

« L'hôpital Saint-Vincent-de-Paul est désaffecté depuis 2012. Pour redonner du sens au quartier, le parti pris a distingué un patrimoine architectural matériel d'un patrimoine « immatériel », lié à la mémoire du lieu. Face au patrimoine bâti, deux pratiques sont admises : d'une part la conservation voire la *muséification*, d'autre part la *tabula rasa*. Ce projet manifeste introduit une nouvelle pratique : le « moulage » sur des édifices destinés à disparaître. Ainsi, les « nouveaux » bâtiments ne sont autres que l'empreinte d'un existant obsolète mais symbolique, dans un nouveau volume offrant une large possibilité d'aménagements. La trace du bâtiment ancien dans le lieu, matérialise l'existence passée d'un bâtiment qui, dès lors, existe par le vide.

Ainsi, l'ancien bâtiment de la maternité est « moulé ». Le programme qu'il abrite s'inscrit dans la mémoire curative du lieu : l'activité de bien être corporel et mental des thèrmes. Ce projet s'inscrit dans une tradition hospitalière au sens large, dans une démarche d'ouverture du lieu symbolique (agora) et architecturale (en désenclavant le site) : un processus de construction comme réponse à la mutation des villes-patrimoine. »



**Projet de Luc Marguerite, « Un équipement au service de la population intégré dans un quartier en mutation » (Sapeurs-pompiers de Paris)**

« Le programme regroupe un Centre de Secours, un Centre de la Petite Enfance ainsi que 25 logements dans le XIX<sup>e</sup> arrondissement de Paris, en bordure du canal de l'Ourcq. Ce territoire d'exception est l'occasion de répondre par une architecture singulière à la fois aux attentes des brigades d'interventions et nautiques du secteur mais aussi aux souhaits des habitants du quartier. La complexité induite par le programme génère une mixité de fonctions appréhendée à travers l'approche architecturale et urbaine du projet. Parallèlement, lors du développement du projet, la question de l'implantation d'un équipement militaire en milieu urbain fut appréhendée à travers la problématique : « Quelle évolution et quelle image pour le centre de secours de demain ? ». »



### **Projet de Meryl Carrière, « Un projet à la croisée des Causes »**

« Au cœur des Gorges du Tarn, le village de Saint-Énimie fait face à plusieurs problématiques socioculturelles. De la gestion du patrimoine paysager altéré par une agriculture étendue sur les plateaux et un tourisme non maîtrisé dans les gorges, à la fuite des services et de la population, en passant par une déconnexion du lien historique qui unissait gorges et plateaux, le programme veut apporter une réponse médiatrice à ces divers éléments. Le projet s'articule autour d'un parcours continu qui circule entre l'ancien et le nouveau village en trait d'union entre les bâtiments et les différents départs de randonnées vers le causse. Le cheminement proposé favorise la circulation du piéton tout en offrant de nouveaux points de vue sur Saint-Énimie.

Redonner à ce village du sud sa place centrale, lui apporter un centre culturel, une maison de site et un musée des mégalithes du causse.

Comprendre, respecter et révéler l'histoire sourde du lieu.

Appréhender un site et sa poésie, porter un autre regard sur des lieux familiers et tenter de répondre à une problématique en conjuguant analyse et intuition. »

#### **INFORMATIONS PRATIQUES**

Palais de l'Institut de France - 27 quai de Conti - 75006 Paris

Exposition ouverte du 13 au 23 octobre, du mardi au dimanche de 11h à 18h.

Entrée libre.

#### **Académie des beaux-arts**

Annie Hirsig, Coordinatrice du Prix

Hermine Videau-Sorbier / Aurore Bachelet

23, quai de Conti – 75006 Paris

tél. : 01 44 41 43 20

mél : [com@academie-des-beaux-arts.fr](mailto:com@academie-des-beaux-arts.fr)

[www.academie-des-beaux-arts.fr](http://www.academie-des-beaux-arts.fr)